

156 – JEANNE BARRET, première circumnavigatrice

La botaniste et exploratrice Jeanne Barret (également écrit Barré) est née 1740 et décédée en 1807. C'est très probablement la première femme qui a entrepris le tour du monde, avec l'expédition de Bougainville, à bord de la Boudeuse et de la flûte Etoile, entre 1766 et 1769.

Mais à cette époque (et bien plus tard encore) les femmes sont interdites sur les navires de la Royale, d'une part depuis une ordonnance promulguée par Louis XIV et de l'autre à cause de superstitions.

L'article 15 de l'ordonnance de 1689 stipulait que les officiers ne devaient mener aucune femme à bord pour la nuit ou plus longtemps, ce qui s'étendait à tous les marins. En ce qui touche la superstition, les croyances populaires attribuaient à la mer une jalousie envers les femmes, tandis que leur présence pouvait semer la discorde et occasionner des désordres dans des équipages exclusivement masculins.

Comment cette jeune personne a-elle pu réaliser cette première circumnavigation ? C'est en 1764 que notre Jeanne a rencontré le naturaliste-botaniste et médecin Philibert Commerson et qu'elle est entrée à son service comme femme de chambre. Elle l'aide aussi à consigner, ranger et répertorier des documents liés à la botanique, ainsi qu'au classement des végétaux. Elle s'impose peu à peu comme le bras droit du botaniste Philibert Commerson et probablement plus, malgré la différence d'âge.

En 1766, Commerson est invité à rejoindre l'expédition de Bougainville, organisée par la Marine Royale Française, sous la houlette du Roi Louis XV. Il était recommandé par l'astronome Lalande, ni plus ni moins. Invoquant son mauvais état de santé, il exige l'assistance de Jeanne comme infirmière et assistante-botaniste. Son statut lui permet en effet d'être accompagné d'un serviteur, payé comme dépense royale dans le cadre de l'expédition. La servante n'est cependant pas un serviteur.

Aussi, Jeanne Barret se coupe les cheveux, se bande la poitrine, se vêtit d'habits amples et devient Jean Barret, valet de Monsieur le Docteur Commerson. C'est donc sous le nom de Jean Barret que notre Jeanne est enrôlée à bord de l'Etoile, en 1767 et à l'âge de 25 ans, peu de temps avant que les navires de l'expédition ne quittent leur mouillage de Rochefort et à l'insu de pratiquement tous.

Commerson devant embarquer une énorme quantité de matériel scientifique, le capitaine de l'Etoile cède aimablement sa propre cabine au botaniste et à son domestique, ce qui leur offre à tous deux beaucoup plus d'intimité à bord qu'une simple cabine. Et ce, sans oublier l'accès à des toilettes privées, évitant l'utilisation de la poulaine, cette plateforme de bois à l'étrave du navire, servant de lieu d'aisance commun aux membres de l'équipage.

Il semble que rien ne filtre jusqu'à l'arrivée des navires en Amérique du Sud. Jeanne Barret semble avoir réalisé une bonne partie du travail réel du naturaliste, lequel est handicapé par un ulcère à la jambe. C'est elle qui transporte les instruments, collecte les plantes, les pierres ainsi que les coquillages, Elle aide aussi Commerson à cataloguer les spécimens et prend des notes scientifiques. C'est un peu la « bête de somme » de ce naturaliste comme le dira Jules Verne.

C'est lors de tels travaux botaniques en Uruguay que fut découverte la plante magnifique qui fut baptisée Bougainvillée (Bougainvillea).

Les récits des participants de l'expédition diffèrent quant à la découverte du véritable sexe de Barret. Selon le propre Bougainville, les rumeurs selon lesquelles elle était une femme circulaient depuis un certain temps, mais la supercherie n'a finalement été confirmée qu'à l'arrivée de l'expédition à Tahiti, en 1768.

Jeanne raconte à Bougainville diverses histoires pour expliquer sa présence à bord de l'Étoile. Ces explications semblent soigneusement conçues pour protéger Commerson et éviter que ce dernier ne soit puni sur la base de l'article 15 de l'ordonnance royale de 1689.

A relever qu'aux dires de Bougainville, elle se révéla une grande experte en botanique.

En plus du compte-rendu de Bougainville, l'histoire de Jeanne Barret figure dans d'autres documents des participants de l'expédition, en particulier un mémoire de François Vivès qui était le chirurgien-major de l'Étoile. Vivès écrit que dès que Jeanne a débarqué sur l'île de Tahiti, elle a été immédiatement repérée par les locaux qui disaient que c'était une femme. Il fallut la renvoyer à bord pour la protéger des Tahitiens. Par ailleurs Vivès raconte aussi que Barret a été immédiatement signalée comme étant un travesti (māhū) par Ahutoru, le Tahitien que Bougainville avait embarqué pour le ramener en France. Toujours selon Vivès, Jeanne Barret aurait été agressée, dénudée et « examinée » par un autre groupe de locaux.

Enfin, un an plus tard, en 1769, des indigènes tahitiens auraient rapporté à James Cook qu'il y avait une femme parmi les navigateurs de l'expédition de Bougainville.

Par la suite, les navires de l'expédition de Bougainville ont fait une escale sur Maurice (Isle de France) et Commerson et Jeanne y ont débarqué. Elle s'y est installée, mariée avec un officier de marine, puis rentre en France métropolitaine, achevant ainsi cette première circumnavigation réalisée par « une femme comme il y a peu d'hommes », dit le souriant dicton vaudois.

Elle héritera de Commerson d'une jolie fortune et le Roi Louis XVI lui octroiera une pension en remerciement pour ses mérites comme aide-botaniste. Elle a été enterrée au cimetière de l'église de Saint-Aulaye (Dordogne). Commerson n'a pas été pendu pour infraction aux règles sexistes de la Royale. En 1771, à l'âge de 45 ans, il décèdera en l'île de France, Jeanne Barret à son chevet. Quelle savoureuse histoire !

P.-A. Reymond, 01-02-2026

Sources et littérature :

- Voyage autour du monde de Louis-Antoine de Bougainville, publié en 1771
- Supplément au Voyage de Bougainville, de Denis Didrot, publié en 1796
- Documents consultables sous forme digitale à la Bibliothèque Nationale de Paris

- Alexandrine Civard-Racinais, *Le Voyage de Jeanne Barret*, Belin Éducation, 2024 ([ISBN 979-10-358-3255-1](#)).
- Christel Mouchard, *L' Aventurière de l'Étoile*, Tallandier, 2020 ([ISBN 979-1-02104-191-2](#)).
- Michèle Kahn, *La Clandestine du voyage de Bougainville*, Ed. Le Passage, 2014 ([ISBN 978-2-84742-229-0](#)).
- Fanny Deschamps, *La Bougainvillée*, Albin Michel, Paris, 1982 ([ISBN 978-2-25303-904-4](#)).

**Extrait de : LES GRANDS NAVIGATEURS DU XVIII^{me} SIÈCLE,
de Jules Verne, Collection J. Herzel, Rue Jacob, Paris**

- Tandis que Bougainville était dans ces parages (Tahiti), certaines affaires de service l'ayant appelé sur sa conserve l'*Étoile*, il y vérifia un fait singulier, objet, depuis quelque temps déjà, des conversations de tout l'équipage. M. de Commerson, le naturaliste, avait pour domestique un nommé Barré. Infatigable, intelligent, déjà botaniste très exercé, on avait vu Barré prendre part à toutes les herborisations, porter les boîtes, les provisions, les armes et les cahiers de plantes avec un courage qui lui avait mérité du botaniste le surnom de sa « bête de somme ». Or, depuis quelque temps déjà, Barré passait pour être une femme. Son visage glabre, le son de sa voix, sa réserve, et certains autres indices semblaient justifier cette supposition, lorsqu'un fait, arrivé à Taïti, vint changer les soupçons en certitude :
- M. de Commerson était descendu à terre pour herboriser, et, suivant sa coutume, Barré le suivait avec les boîtes, lorsqu'il est entouré par les indigènes, qui, criant que c'est une femme, se mettent en devoir de vérifier leurs assertions. Un enseigne, M. de Bourmand, eut toutes les peines du monde à le tirer des mains des naturels et à l'escorter jusqu'à l'embarcation.
- Durant sa visite à l'*Étoile*, Bougainville reçut la confession de Barré. Tout en pleurs, l'aide naturaliste lui avoua son sexe, et s'excusa d'avoir trompé son maître, en se présentant sous des habits d'homme, au moment même de l'embarquement. N'ayant plus de famille, ruinée par un procès, cette fille avait pris le vêtement masculin pour se faire respecter. Elle savait, d'ailleurs, en s'embarquant, qu'elle devait faire un voyage de circumnavigation, et cette perspective, loin de l'effrayer, l'avait affermie dans sa résolution.
- Elle sera la première femme qui ait fait le tour du monde, dit Bougainville, et je lui dois la justice qu'elle s'est toujours conduite à bord avec la plus scrupuleuse sagesse. Elle n'est ni laide ni jolie, et n'a pas plus de vingt-six ou vingt-sept ans. Il faut convenir que, si les deux vaisseaux eussent fait naufrage sur quelque île déserte, la chance eût été fort singulière pour Barré.

Extrait du e-book du projet Gutenberg, produit par Claudine Corbasson, Hans Pieterse et la Online Distributed Proofreading Team at <http://www.pgdp.net>.

(This file was produced from images generously made available by The Internet Archive/Canadian Libraries). Illustrator : Paul Philippoteaux

Release date : November 1, 2017 [eBook #55869]